

Zeitschrift:	La Croix-Rouge suisse : revue mensuelle des Samaritains suisses : soins des malades et hygiène populaire
Herausgeber:	Comité central de la Croix-Rouge
Band:	29 (1921)
Heft:	1
Rubrik:	Nouvelles de l'activité des sociétés

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 21.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

C'est à un Français, c'est à Agénor de Gasparin, d'Orange, que l'on doit d'avoir compris la nécessité de la préparation d'une aide pour le médecin, en toute liberté, sans costume encombrant, sans direction para-hospitalière, et munie d'un diplôme dont les chirurgiens puissent être à même d'apprécier la valeur. Gasparin connaissait Vinet, le penseur chrétien vaudois, dont l'influence sur la mentalité de la Suisse romande contemporaine est si considérable; en outre Gasparin avait épousé Valérie Boissier, une Genevoise, dont l'influence morale et littéraire a été profonde et durable en pays de langue française.

Agénor de Gasparin, fait intéressant, était le petit-fils de Thomas-Augustin de Gasparin (1754-1793), élu à l'Assemblée législative, réélu à la Convention, qui fit partie du Comité du Salut public et remplit plusieurs missions à l'armée; il approuva les plans de Bonaparte et le défendit auprès de ses collègues. Bonaparte s'en souvint à Sainte-Hélène et léguva 100,000 fr. « aux fils et petits-fils du député Gasparin ». Or, c'est en partie avec cet argent, venant de Napoléon I^{er}, que cinquante ans plus

tard, à la grande époque où Henri Dunant mûrissait ses projets charitables de Croix-Rouge internationale, en 1859, qu'Agénor de Gasparin, avec sa femme, fonda à Lausanne la première école normale de garde-malades, *La Source*. Et s'il la créa laïque, il ne la voulut pas irreligieuse; et s'il désira l'infirmière indépendante, il ne la voulut pas indisciplinée; et s'il cherchait à l'éduquer, il chargeait des médecins de l'instruire; voilà la nouveauté dans le procédé: laïcité et piété, liberté avec discipline, éducation aussi bien qu'instruction.

A vous maintenant, maisons de sœurs et écoles d'infirmières, de vous unir dans le travail et de trouver, dans cette époque où les mains se cherchent, la base solide sur laquelle vous pourrez travailler dans le sens de l'article 25 du Pacte de 1919:

« Les membres de la Société des Nations s'engagent à encourager et à favoriser l'établissement et la coopération des organisations volontaires nationales de la Croix-Rouge, dûment autorisées, qui ont pour objet l'amélioration de la santé, la défense préventive contre la maladie et l'adoucissement de la souffrance du monde. »

(A suivre.)



Nouvelles de l'activité des sociétés

Nyon, samaritains. Activité de la section en 1920. — Un nouveau cours, dirigé par M. le Dr Fauconnet a été organisé au printemps en vue d'augmenter le nombre des membres de la section de Nyon. La partie théorique a été donnée par le Dr Fauconnet; deux monitrices diplômées se sont chargées de la partie pratique. Vingt dames et quatre messieurs ont suivi ce cours. M^{me} Blaser, présidente des samaritains de Coppet et M. le Dr Teyssiere de Rolle assistaient à l'examen final, dont le résultat satisfaisant a permis de délivrer le diplôme à tous les participants.

Nyon ayant été désigné comme siège de la fête cantonale de gymnastique (17, 18, 19 juillet), le comité d'organisation demanda le concours des samaritains pour assurer le service sanitaire; à cet effet, des exercices préparatoires ont été assidûment fréquentés par 31 dames et 5 messieurs.

Trois tentes, prêtées obligamment par le sanatorium de Gland, montées sur la place de fête, ont été aménagées par les dames du comité; le service fut assuré par les samaritains, de 5 h. à 22 h.; ils travaillaient sous les ordres de messieurs les docteurs. Deux masseurs étaient

à la disposition des gymnastes; en ville, un lazaret, contenant une douzaine de lits, était destiné à ceux dont l'état demandait un repos plus prolongé. La direction en a été donnée à une garde-malades, assistée de samaritaines.

Le nombre des cas soignés, dont heureusement aucun cas grave, s'élève à près de 400. La reconnaissance témoignée par les gymnastes, le personnel de la cantine, le public, les remerciements du corps médical pour les importants services rendus, sont une preuve de l'utilité d'une section de samaritains toujours prête à se mettre au service de ceux qui demandent leur aide.

Alliance suisse des gardes-malades, section de Genève. — A la suite d'un examen présidé en décembre par MM. les D^{rs} König et Reverdin et par le D^r de Marval, délégué de la Croix-Rouge suisse, 46 infirmières, releveuses et infirmiers, à Genève, ont été admis comme *candidats* à la section genevoise de l'Alliance.

Voici leurs noms:

M^{lle} Baud Marie-Louise, 1879, Gimel (Vaud)
 M. Beney Marcel, 1899, Valeyres (Vaud)
 M^{lle} Berthoud Marguerite, 1897, Genève
 » Bissat Jeanne, 1893, Genève
 » Brugger Elise, 1892, Duché Bade, née à Paris
 M^{me} Brun Frieda, 1863, releveuse, Wurtemb.
 M. Brunner Gustave, 1886, Berne
 M^{lle} Burkhardt Ida, 1876, Seftigen (Berne)
 » Cavin Léonie, 1872, Vaud
 » Chanot Madeleine, 1891, Crémieux (France)
 » Fisquet Aline, 1897, Vaud
 M. Freymond Emile, 1891, Vaud
 M^{lle} Gampert Anne, 1895, Genève
 » Gast Emma, 1883, France (Calvados)
 » George Estelle, 1876, Berne
 » Gobat Dina, 1891, Berne
 » Goerger Mathilde, 1878, Alsace
 M^{me} Golay Elisa, 1883, Vaud
 M^{lle} Haefliger Marie, 1876, inf. et relev., Lucerne
 » Honauer Rosine, 1874, releveuse, Lucerne
 M. Kaspar Edouard, 1887, Argovie
 » Klausener Armand, 1898, Bâle-Ville
 M^{lle} Krieg Méry, 1887, infirm. et releveuse, Berne
 M. Laporte William, 1898, Genève
 » Lesquereux Charles, 1899, Neuchâtel
 M^{me} Maechler-Pellet, Hélène, 1875, Vaud

M^{lle} Mansbendel Sophie, 1865, releveuse, Alsace
 » Margot Dora, 1894, Vaud
 » Meige Léa, 1881, Vaud
 M. Mérillat Adrien, 1894, Berne
 M^{lle} Moser Anna, 1876, Zurich
 M^{me} Mounoud Louise, 1857, releveuse, Vaud
 M. Nicolas Fréd., 1895, Barcelone, nat. Genevois
 M^{me} Parisod Marie, 1885, Vaud
 M^{lle} Pellet Cécile, 1870, Vaud
 » Rothan Marthe, 1879, Alsace
 » Sandoz Elise, 1881, infirm. et releveuse, Vaud
 » Sangrouber Marguerite, 1886, Vaud
 » Scheidecker Catherine, 1863, Duché Bade
 » Schmid Anna, 1885, Berne
 » Schwab Ida, 1881, Vaud
 » Walter Lina, 1858, Berne
 » Petter Emilie, 1890, Vaud
 » Petter Berthe dit Juliette, 1894, Vaud
 » Petter Louise, 1897, Vaud
 M. Widmer Em., 1893, Zurich

Tavannes, samaritains. — Le 4 décembre écoulé, notre section célébrait le 20^e anniversaire de sa fondation.

Ensuite d'une conférence au courant de 1899 et d'un exercice dans notre localité en 1900, des quelques sections jurassiennes, alors déjà existantes, quelques personnes, dames et messieurs, recrutèrent des signatures pour la formation d'un cours de samaritains, cours qui put débuter en septembre 1900, sous la direction de M. le D^r Geering et de M. Paul Sutter, avec 54 participants. Le 18 novembre avait lieu l'examen qui fut très bien réussi et un encouragement pour chacun des participants, alors encore au nombre d'environ 50. La soirée qui suivit, pleine d'entrain, contribua à resserrer les liens des membres du cours qui décidèrent, séance tenante, la fondation d'une section de samaritains. La section demanda son adhésion à l'Alliance suisse des samaritains, ce qui lui fut accordé, de sorte que dès l'abord elle devint collaboratrice de l'alliance dont nous sommes tous fiers.

Depuis lors, soit durant 20 ans, notre section ne cessa de déployer son activité bienfaisante parmi notre population. Il y eut des départs qui causèrent des vides dans nos rangs, mais de nouveaux cours, organisés presque

chaque année, comblaient ces vides. — Nous avons cependant encore le privilège de posséder au milieu de nous, comme membres actifs, trois de nos fondateurs que nous nous permettons de nommer ici: M^{me} Paul Brand, M. le D^r Geering et M. Samuel Farron, auxquels va toute notre reconnaissance pour leur travail inlassable et tout de dévouement.

De 1900 à 1910, rien de spécial à signaler, à part quelques secours à des sinistrés et l'achat d'une voiture ambulance en 1907. En 1910, la section organise le « Bernertag », exercice cantonal qui laisse à tous un excellent souvenir. En automne de la même année, sur notre initiative, on installe une sœur visitante dans notre localité. En 1914, nous nous mettons à la disposition de la Croix-Rouge suisse. Durant les premières années de la guerre, nos dames tricotent des chaussettes et raccommodent du linge pour nos défenseurs. En 1917, nous achetons une voiturette de transports qui nous rend de grands services. En 1918 — de mémorable mémoire pour tous les samaritains — nous organisons une infirmerie pour soigner les grippés, ainsi qu'un service de veilles à domicile. En 1919 nous organisons un cours de samaritains à Saignelégier, ainsi que la première journée de l'association jurassienne des samaritains. En 1920 nous décidons de prendre à notre charge les frais de nos membres pour les transports. Notons encore la colonne de désinfections en fonction depuis plus de 10 ans. Tel est, brièvement résumé, l'activité de notre section de 1900 à 1920.

Il était bien naturel de marquer cette première étape de 20 ans par une petite fête. Aussi la soirée du 4 décembre fut pleine d'entrain. Après avoir fait l'historique de notre section, notre président, M. Ramser, remit à nos trois membres fondateurs une médaille avec dédicace, en reconnaissance des services rendus. M. le D^r Geering remercia dans un court discours et nous encouragea tous à persévérer

dans l'œuvre que nous sommes heureux de servir. Messieurs les délégués des communes municipale et bourgeoise nous encouragèrent également par leurs chaudes paroles et nous sommes heureux de pouvoir compter sur l'appui de ces deux autorités.

Le programme de la soirée fut bien réussi. Notons en passant un chant de circonstance, dédié à nos trois fondateurs et dont nous reproduisons les paroles ci-dessous; des saynètes et productions diverses — excellent dessert au banquet dont nous nous régalaient tous — qui firent de cette soirée une date inoubliable. En somme belle soirée et puissant encouragement pour tous.

Restons donc la main dans la main, tous de bons samaritains.

Paroles du chant de circonstance dédié à nos trois fondateurs:

Du chemin de Jéricho,
Solitude immense,
Un blessé jette aux échos
L'appel de sa souffrance.
Sans le bon samaritain
Il mourrait sur le chemin.
Sois béni, bon samaritain.

Mais cet homme méprisé
C'est un grand modèle.
Vous nous l'avez proposé
A tous, guides fidèles
Et vous avez, les premiers
Comme de vaillants pionniers
Ouvert devant nous le sentier.

A votre exemple touchant
Qui nous encourage,
Chers ainés, en cet instant,
Nous rendons cet hommage.
Restons, la main dans la main,
Tous de bons samaritains.
Restons de bons samaritains.

